

UNE PAGE D'HISTOIRE.

Ingrandes, le 17 Décembre 1793, c'est la guerre.

L'Armée Catholique et Royaliste des Vendéens, battue au Mans arrive dans nos parages.

Elle voudrait repasser la Loire, mais les bateaux qui n'ont pas été détruits sont solidement gardés sur la rive Nord, des barques armées de canons patrouillent en Loire, le fleuve est en crue.

Ce n'est plus que l'ombre d'une armée: neuf mois de campagne, la longue route, la fatigue, la faim, le froid de Décembre subi sans abri, ont usé les énergies dans des corps vidés par la dysenterie - cette terrible maladie des rassemblements humains qui transforme en trois jours un combattant vigoureux en un fantôme. Vidés par les hémorragies, ils se traînent sans pensée sur les chemins boueux.

C'est la nuit, aux Postes de Garde Républicains de notre ville, des appels viennent de l'obscurité sur le chemin de la Riottière, quelques hommes sont "assez hardis" pour y répondre: c'est une troupe de Vendéens exténués qui viennent se rendre à nos avant-postes.

Et là, nous trouvons cette générosité qui est la marque de notre population: on les amène en ville. Ils déposent leurs armes. On leur donne à souper près d'un bon feu. Leurs chevaux sont logés à l'auberge.

Pour nos municipaux, la formule de paix est trouvée "rendez vos armes, rentrez chez vous, la guerre de Vendée est finie."

Mais hélas, il fallait compter avec le fanatisme: Francastel à Angers réclame les captifs: Ingrandes tente de temporiser, de les garder, elle cède se sentant devenir suspecte.

Les Hussards arrivent d'Angers, pillent les prisonniers, volent leurs objets personnels avant de les emmener: on les fusille en masse dans les plaines de Ste Gemme - leurs cadavres jetés en Loire repasseront à Ingrandes.

Naturellement cette conduite absurde porte ses fruits: les Vendéens dès qu'ils surent le sort qui leur était réservé, cessèrent de se rendre. Ils constituent des maquis, et pendant six autres années la guerre civile reprit de plus belle. Les expéditions punitives au Sud de la Loire achèvent ce beau travail en réssuscitant une rébellion expirante.

Le mérite de ces Ingrandais de cette époque est d'avoir, par leur bon sens politique et leur générosité, découvert la solution correcte - dommage qu'ils n'aient pas été suivis en haut lieu - bien des malheurs eussent été évités à nos régions.

J.B.G.

Les inscriptions restent ouvertes pour recevoir,

"les mémoires de Julien-Pierre SOUDRY - ou Ingrandes sous la révolution".

Les exemplaires pourront être retirés à la mairie à partir du 5 Novembre.

La participation aux frais de photocopie est fixée à 15.F.

AVIS: Les habitants qui posséderaient des documents anciens, sont invités à les présenter à la mairie.

Ils leur seront rendus immédiatement après examen et photocopie. Ce sera une contribution à la constitution de notre patrimoine historique.